

VARIEDADES.

I.

INFORMACIÓN DEL MARQUÉS BERRETI-LANDY

SOBRE ANTECEDENTES DEL BARÓN DE RIPPERDA ANTES DE SU EMBAJADA EN VIENA.

En la página 11 del tomo xxx de este BoLETÍN, tratando de «La embajada del Barón de Ripperda en Viena» (1725), hice constar que, importunado constantemente Felipe V por este ambicioso holandés para que le confiara los más elevados cargos del Gobierno, y en especial la Secretaría de Hacienda, prometiéndole hacer, una vez dueño de ella, las más estupendas maravillas financieras; y desconfiando de él el monarca por los rumores poco satisfactorios que acerca de sus antecedentes personales corrían por la Corte, determinó, para cerciorarse de su exactitud, escribir al Embajador de España en París para que secretamente se enterara y le diera cuenta de lo que acerca del particular hubiese de verdad. Encargó el Embajador tan delicada comisión al representante de España en Holanda, el Marqués Berreti-Landy, antiguo diplomático al servicio de nuestro país, como el más indicado para desempeñar en mejores condiciones la investigación pedida por el Rey.

Cumplió escrupulosamente el Marqués su cometido, y remitió al embajador Laules, y éste á su vez á Felipe V, la información

sobre Ripperda, que es la que ahora se publica aquí, como complemento de aquel Informe (1), por juzgarla de sumo interés para la biografía de tan funesto personaje.

A. RODRÍGUEZ VILLA.

«Suivant les ordres que V. E. a reçu du Roy notre Maître de vous donner un ample information du Baron de Ripperda, ie vais a y satisfaire avec la uerite qu'on ne doit pas supprimer en rien.

»Le Baron de Ripperda est de la Prouince de Gronningue d'une noble famille. Il naquit catholique et son Pere qui est dans le seruice des Hollandois et sers presentement de Brigadier se trouuant de garnison a Namur, l'est actuellement et bon Catholique a ce qu'on dit. Pour pouuoir entrer dans les charges de la prouince il se fit Protestant. Il eut diuers petits emplois don il ne se tira iamais avec l'agrement de ses maîtres. Mais soutenu par sa faction, il fit tant que il se fit elire Ambassadeur en Espagne. Il auoit epousée une dame de condition de la famille (2) (j'écrirai le nom de la famille la poste prochaine, l'ayant oublié) qui luy apporta quelque bien, mais il ne luy fit troys bonne compagnie, quoique elle fut assez reuenante. Elle estoit Catholique aussi.

»Je ne l'ai ueu qu'une seule fois, que etant venue a la Haye pour quelques affaires ie lui rendis uisite, comme a femme d'Ambassadeur d'Olande en Espagne. Peu de temps apres etant retournée dans sa Prouince, elle mourut et on pretend de chagrin d'auoir esté touiours maltraictée par son mari. Il luy ioua le tour de luy promettre de l'ameiner en Espagne avec luy iusques a l'amuser qu'elle se preparasse et mit pour cela ses hardes en ordre pour partir. Tout d'un coup il disparese et laissa a la façon de Thesee son Ariadne abandonée. Aiant eu nouvelle de la mort de sa femme et quelques affaires de famille l'apellant a l'Haye,

(1) Consérvase este documento en el legajo 4.823 de los papeles de Estado, trasladados del Archivo general central de Alcaid de Henares al Archivo histórico nacional, establecido en Madrid.

(2) Había dejado un claro, que luego llenó con lo que está entre paréntesis.

il y vint, donnant entendre aux Etats Generaux de vouloir repatrier. Il en eut la permission, mais il auoit concerté sous main ainsi que le succes l'a fait connoître avec le Cardinal Alberoni de retourner en Espagne et qu'il se feroit Catholique pour auoir un employ pres de S. M.^{te}, ainsi qu'il se fit Protestant pour en auoir pres de la Republique.

»Etant arrivé en Olande il me cacha touiours ses desseins de retourner a Madrid; en qualité d'Ambassadeur de retour il monta au Palais, demanda une conference aux Etats Generaux; prononça que sa Maiesté auoit fait maint choses pour la Republique; ces messieurs s'ebahoiert d'ecouter les puissances engagées dans la quadruple Alliance; et demanda a Messieurs de la conference une reponse pour pouuoir, disoit il, en informer la Cour d'Espagne unanimement avec... (1). Dans ces entrefaites et pendant que la Republique y deuoit donner une reponse, il vint chez moi et me confia qu'il n'y auoit pas moyen de uivre en ce pays cy, que la Republique estoit remplie de malhonnetes gens, et que il n'auoit pas le courage d'y durer d'auantage, et qu'il uoluit retourner en Espagne où le Cardinal auroit soin de luy, et il me laissa en depot des papiers cachetés di saux, que c'estoit des contracts et des instruments de ces biens domestiques et me priant de ne les donner a qui que ce soit que a son ordre, et par une lettre que i'en reuisse de sa main.

»Il me parut extraordinaire qu'il desertas de la Republique de cet maniere, car etant membre de sa prouince, aiant fait la figure de tel en se presentant a la conference, et apres le sauuant, ie trouuois l'action surprennante pour ne dire pas d'auantage; mais le Cardinal y estant dedaus, qui condauoit auenglement et fureusement tous ceux qui ne plierent à sa volonté, ie pris les papiers en depot, je luy gardai les cires et ie le laissa partir, ni attendant un 'infinité des plaintes de ces Messieurs cy lorsque ils aprendroient qu'il estoit arriué en Espagne et qu'il auroit esté bien recu, especialment il ouia sorte de reproches qu'on se faisoit a une pareille procedure. Je fis semblant de n'auoir iamais

(1) Sigue una palabra ilegible.

rien sceu, ce qui estoit la parole plus sage. Je pris pourtant une fois la liberté et i'eusse le courage, ce qui n'est pas peu de chose, connoissant l'homme et ses uilenies, d'en ecrire au Cardinal et qu'on trouuoit icy tres extraordinaire qu'on luy eut donné un'emploi, qu'on l'eut mis dans un palais et confié la direction des manufactures. Le Cardinal me repondit, qu'il n'auoit de Sa Maieste presque rien, que Ripperda s'étant fait catholique auoit merite de la pieté de S. M. assistance et direction; en fin le Cardinal m'en faisoit des eloges, aux quels ie repondis que i'en estoit persuadé mais que seulement ie l'en auois informé affin qu'il sceut les sentiments de la patrie de Mr. Ripperda.

»Comme il se soit comporté dans la direction des manufactures, on le doit scauoir a la Cour. Je dirai seulement qu'il enuoa... (1)... etablissements icy Agent de S. M. pour dites manufactures don Charles del Sotto, dont ie me seruis pour en faire le premier etablissement, car par le moyen de cet homme habile en moins de deux mois et demi qu'il trauailla, ie fis partir du Texel trois vaisseaux fletez, ou il auoit dessus plus de 2000 personnes entre ouriers, femmes et enfants sans compter le prodigieuse amas de outils necessaires a la fabrique, et Mr. Ripperda luy ecriuant toutes les semaines, luy donnant des nouelles commodités et l'eleuant iusques au ciel, car il le connu icy lorsque il fit le tour en Hollande. Secretement après et contre la signature de la main du Roy, de la patente, que del Sotto obtint, en suite de la mienne secretement, dis ie, il etablit Agent du Roy un tel Tagli sans ni en dire un mot, homme qui n'auoit pas deux florins de capital, ignorant, et qui auoit serui presque de valet dans les manufactures, ce que peut etre auroit au des suites au preiudice de la fabrique des manufactures, si iustement dans le temps de cet inconvenient il ne fut arriuée la chute du Cardinal Alberoni qui aura aparement deconcertée le Baron de Ripperda. En efect, i'apris memement quelques semaines auant le Baron de Ripperda n'estoit plus Surintendant des manufactures et ie n'ai iamais sceu si le Cardinal le demisa ou si il y auoit quel-

(1) Hay una ó dos palabras ilegibles. Acaso «à ces».

que autre raison, mais on mandoit pourtant que Ripperda estoit traiteur bien avec luy. Cest la relation celle cy que ie puis donner. De temps en temps le Baron de Ripperda m'a escrit, comme pour me mander l'acouchement de la Reine, pour me mander le retour de leurs Maiestés de quelque lieux de campagne et des semblables choses, mais i'ai cru tousiours que ses reües estoient de paroître d'auoir avec moi un fil de correspondance pour se maintenir en credit. Je luy ai tousiours repondu civilement. Dernierement il me ecrivit et me manda que don Joseph Correa y Aguado deuoit rendre compte du tumulte qui se fait a Guadalajara parmi les ouvriers hollandois qui trauaillent aux manufactures. Je luy repondis d'auoir conseille Mr. Aguado de traiter doucement les hollandois, rudes et pesans de leur naturel et de les partager et de n'exiger point des maines espagnoles des gens dans un climat si different et des si differente education, ce qui veritablement i'ai escrit au dit Mr. Correa. Mr. Ripperda m'a escrit tousiours en caution tres mauvais caché.

»S'il m'est permis d'adiouter a cette relation, qui certainement n'est ni pourroit estre fauorable, mon tres humble auis, c'est que S. M. d'un côté dois le connoistre et ne luy faire faire des certaines choses qui exigent reserue et confiance, mais que s'estant fait catholique, il se peut croire, qu'il se soit fait seulement par politique, le meilleur seroit de luy faire insinuer qu'il vive catholiquement et en homme de bien pour faire connoistre au monde que sa derniere conuersion a esté faite par des sentiments de conscience, que sur ce pied la et le Baron se comportant avec edification et discretion, il est de l'honneur de S. M. de le conseruer, affin que reuenant en ce pays cy, il ne se fasse nouvellement protestant, et ses irregularites ne donnassent a rire come si le Roy meme en eut esté la.. (1)... icy il seroit meprisé sans doute mais si on peut le conseruer, le faire estre homme de bien et faire subsister sans l'employer dans des choses importantes, ie iuge que ce sera le meilleur parti par la raison que i'ai crü de mon devoir de représenter puisqu'il s'agit de le représenter à S. M.»

(1) Hay una palabra que está borrosa.